

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 47 (1921)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : Dr H. DEMIERRE, ing.

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *Les levers de plans par la Stéréoautogrammétrie*, par M. Schwank, ingénieur (suite). — *Concours d'idées pour l'étude de la construction d'un temple dans la commune du Châtelard-Montreux*. — *Un bilan thermique*. — *DIVERS : L'usure des turbines et les moyens d'y parer*. — *Le laboratoire d'essai des turbines de la Société hydrotechnique de France*. — *Congrès de chauffage et de ventilation, en mars 1921, à Lyon*. — **SOCIÉTÉS :** *Société genevoise des Ingénieurs et des Architectes*. — *Société suisse des Ingénieurs et des Architectes*. — **BIBLIOGRAPHIE**. — **Calendrier des Concours**.

Les levers de plans par la Stéréoautogrammétrie

par M. SCHWANK, ingénieur.

(Suite.)¹

Nous avons vu qu'au moyen du stéréocomparateur il est possible de déterminer un point du terrain par ses trois coordonnées. Un plan levé par la stéréophotogrammétrie s'établit, comme auparavant, par interpolation entre un certain nombre de points cotés. Cette manière de faire est lente et pénible et l'exactitude du plan dépend toujours du nombre de points levés et de l'habileté du topographe. L'avantage de la stéréophotogrammétrie sur la photogrammétrie, quant à la construction proprement

¹ Voir *Bulletin technique* du 5 février 1921, page 25.

dite du plan, n'est donc guère encore appréciable, mais la science ne dort pas et la méthode stéréophotogrammétrique continue à se développer.

En effet, en 1907, le premier lieutenant E. d'Orel, alors attaché à l'Institut géographique militaire de Vienne eut l'idée de relier au comparateur un second appareil, le *stéréoautographe*, qui permettait le tracé direct et automatique des courbes de niveau. Cet appareil, construit par la maison C. Zeiss à Iéna, devint en passant par ses différents modèles 1908, 1911 et 1914 une machine de haute précision (fig. 4 et 5).

La stéréophotogrammétrie combinée à l'emploi du stéréoautographe se nomme aujourd'hui *stéréoautogrammétrie* ou *stéréotopographie*.

Les clichés, qui se restituent automatiquement, doivent remplir les mêmes conditions que ceux destinés à la sté-

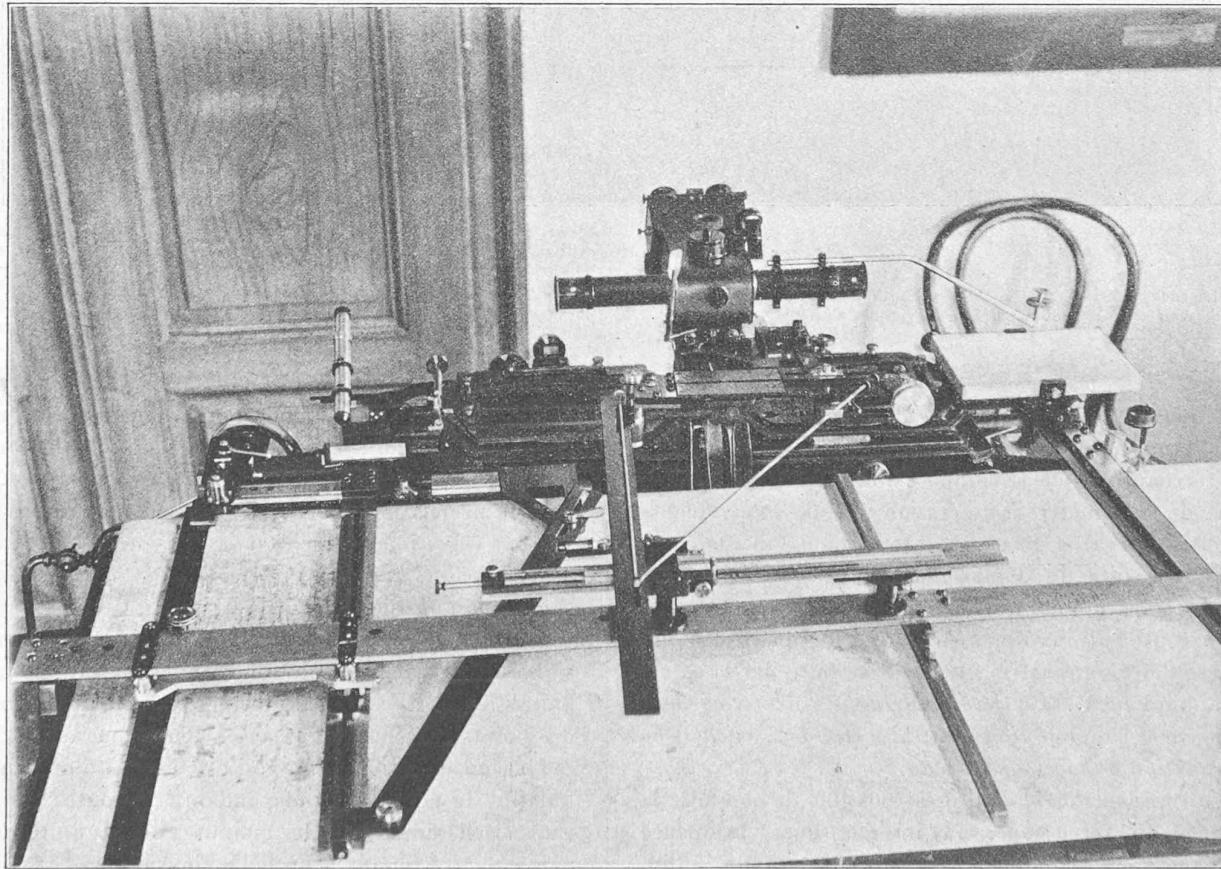


Fig. 4. — Stéréoautographe, modèle 1909.